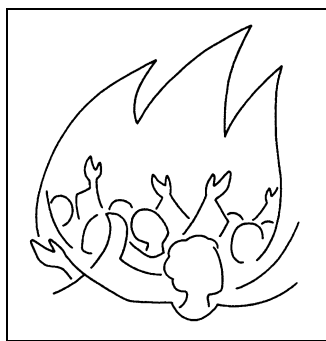


Faut-il encore que nous apprenions que Dieu est *tendre et miséricordieux* ? Ne le savons-nous pas, depuis que la Parole de Dieu nous le redit, et que nous en faisons l'expérience ? Ce n'est pas du rabâchage, mais le peuple de Dieu ayant la tête dure et *la nuque raide*, disent les Ecritures, il faut que le Seigneur nous remette sans cesse sur le bon chemin, en enfants rétifs que nous sommes. Les enseignants savent bien qu'il faut redire les mêmes choses sous différentes formes pour que les élèves finissent par tirer profit de l'enseignement.

Avec le prophète Isaïe, nous réapprenons que nous pouvons nous réjouir malgré les difficultés multiples de Jérusalem, qui signifie pour nous aujourd'hui : l'Eglise. *Voici que je dirige vers elle la paix comme un fleuve et, comme un torrent qui déborde, la gloire des nations.* Voici que l'avenir de l'Eglise qui suscite bien des inquiétudes aujourd'hui est toujours possible grâce à l'intervention de Dieu ; les nations se tourneront vers elle, car la tendresse divine est sans fin pour les hommes. Quelle que soit leur état, l'amour de Dieu ne s'arrête pas à leurs misères. Il intervient dès que nous reconnaissons combien nous avons besoin de lui. *Comme un enfant que sa mère console, ainsi je vous consolerai.* Toutes nos récriminations, justifiées ou non, dont nous sommes la cause ou non, ne tiendront pas devant la délicatesse de notre Père des cieux. *Le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs.* Il nous faut seulement vouloir servir sa volonté, ses désirs pour nous, car ce qu'il nous demande, c'est pour notre bonheur, malgré nos pleurs et malheurs.

C'est ainsi que St Paul ne souhaite que participer à la croix du Christ, donc en définitive à la gloire du Christ. *Ce qui compte..., c'est d'être une création nouvelle*, de tendre de toutes nos forces vers le Seigneur. Combien de nous aimeraient dire tous les matins avec le psaume 62 : *Dieu, tu es mon Dieu. Je te cherche dès l'aube. Mon âme a soif de toi. Après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau ?* Que tout notre être dise sa soif d'une vraie vie, celle pour laquelle Dieu nous a créés, parce qu'il nous a créés pour nous aimer, avoir quelqu'un à aimer, tellement son amour en lui est spontané, tellement son Être même ne sait que déborder comme un trop-plein. *Dieu est Amour*, écrit St Jean. Pour cela, notre part de la rencontre avec lui sera que nous quittons le plus possible notre condition terrestre, arrachement à ce que nous sommes encore, comme pour une nouvelle naissance, *une création nouvelle*, car St Paul regarde davantage ce qui nous attend, *la gloire du Christ*, que la croix, que nos croix et nos maux, passage inévitable vers la Résurrection pour nous comme pour le Christ. Par sa Croix, le Christ nous montre le seul chemin qui vaille. Donnerons-nous la priorité à notre croix jusqu'à en oublier la résurrection, ou à notre résurrection en vue d'une *création nouvelle* ? Où se situe notre espérance ?



Notre mission s'établit là, pour contrer les obstacles jetés devant nous par les péchés des hommes, évidemment y compris les nôtres. *Même les démons nous sont soumis en ton nom !* Rien ne doit nous arrêter. Nous n'accepterons aucun compromis avec ce monde : *Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser.* Nous laissons à nos contradicteurs, comme Jésus lui-même au cours de sa prédication, la liberté de ne pas nous suivre. « Je ne suis pas chargée de vous faire croire, disait Ste Bernadette Soubirous, je suis chargée de vous dire. » C'est tragique, si comme Dieu nous aimons ceux à qui nous nous adressons, mais Dieu nous laisse libres, nous renvoyant sans cesse à nos responsabilités, avec toute la part d'initiatives qui va avec, puisque nous sommes créés *à son image et à sa ressemblance*, appelés à nous aimer les uns les autres comme il nous aime, autant qu'il nous aime. Dieu, par l'Evangile et toute sa Parole, est-il bien notre référence ? *Le règne de Dieu s'est approché* de nous quand il nous a appelés à le suivre. Nous sommes en pèlerinage vers un lieu où nous assumerons et renforcerons au moins l'une de nos responsabilités, à commencer par celle de nos familles. Comme les 72 envoyés en mission par Jésus en lien avec les 72 convoqués au Sinaï sous la conduite de Moïse pour adorer Dieu, nous reviendrons chez nous *tout joyeux, en disant : même les démons nous sont soumis en ton nom.*

Béni soit Dieu qui nous fait confiance malgré nos faiblesses, permanentes ou passagères, face auxquelles nous ne pourrions pas nous décourager. Prions l'Esprit Saint de rester notre Souffle créateur de vie, pour que chacun aille là où il est envoyé en vue de la mission particulière qui lui est confiée.